

Edition
spéciale

MOSAÏQUE



Paroisse Saint-Joseph de DIJON

*Hommages au Père
Dominique NICOLAS
(11.1.1946 - 12.2.2021)*



*Prêtre à Saint-Joseph
de 1997 à 2021*



1-3 rue du Havre - 21000 – DIJON ☎ 03.80.55.34.60 paroisse.st.jo@free.fr
<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>



Dominique Nicolas est né le 11 janvier 1946 à Baden-Baden mais il a été bien ancré dans cette « bonne ville » de Dijon depuis l'enfance : école Voltaire, lycée Carnot, Conservatoire de musique, Fac. de lettres où il obtiendra une licence de philo, Grand Séminaire... La voie semblait toute tracée.....

J.M.P.

Nous étions au grand séminaire ensemble dans ce que nous appelions à l'époque "le petit cours". Nous étions dans une atmosphère de jeunes qui aimaient à chahuter autant qu'à travailler. Dominique nous a marqués par son sérieux dans la prière, mais aussi dans l'exigence intellectuelle.

Son engagement était fondé sur des manières de vivre et une réflexion inspirée et enracinée sur la paroisse saint Paul. Avec des compères, il travaillait sérieusement pour creuser théologie, Ecriture sainte, et philosophie. Déjà à cette époque il se passionnait pour l'approche des religions autres que le catholicisme. Il avait une vraie passion pour l'approfondissement d'une vie de foi très incarnée. Il devait participer à des actions d'alphabétisation, des rencontres de l'étranger.



Plus tard, nos chemins se sont croisés, parce que Dominique était ouvert à toutes les personnes ayant un engagement, y compris les gens qui servaient dans la vie de la cité comme hommes et femmes politiques. Il nous proposait, rue de la manutention, de nous retrouver de tous bords politiques. Nous partagions nos soucis, nos interrogations, nos doutes. Il écoutait avec une grande attention et aidait à ce que nos engagements soient inspirés par notre foi. Des relations d'amitié fondées sur le respect et l'écoute en vérité se nouaient.



⇒ Dans les années 1960, Dominique participe à la création de l'association « Bourgogne-Sersou » avec quelques prêtres et séminaristes du Diocèse de Dijon pour recréer des liens entre jeunes français et jeunes algériens après les terribles événements de la Guerre.

P.G. et
D.B.

Qui allait dans son bureau à Saint Jo. ne pouvait ignorer cet attachement de Dominique pour ce pays et pour ces trois années qui nous ont marqués à jamais.

Nous sommes au milieu des années 60 et quelques prêtres et séminaristes du Diocèse de Dijon, (le Père Latour, Claude

Laroche, Dominique et d'autres) avaient créé l'association « Bourgogne-Sersou ». La région du Sersou est située à 300 km au sud d'Alger, dans les Hauts-Plateaux.



Avec Dominique, et d'autres amis, nous sommes partis 3 années de suite durant 6 semaines en 1967, 1968 et 1969. Comme nous n'avions pas d'argent, nous faisons les traversées en bateau en 3ème classe au fond du bateau.



Nous avons fait des rencontres extraordinaires durant ces trois voyages et avons été reçus les bras ouverts par des familles algériennes qui elles aussi étaient contentes de renouer des relations avec des français. Certes notre jeune âge montrait que nous n'avions pas pu être présents durant la guerre d'indépendance. Chaque année, c'était 4 semaines de travail, au dispensaire pour les médecins, les infirmières et les assistantes sociales et dans les écoles en soutien scolaire pour les autres, et ensuite, nous gardions deux semaines pour visiter le pays.

La dernière année, en 1969, nous étions un petit groupe de 5, hébergés dans un petit village du nom de Victor Hugo (devenu ensuite Hamadia). Un soir, nous étions invités à un mariage et Dominique a souhaité rester dans notre appartement car il avait la migraine. Lorsque nous sommes rentrés vers minuit, il était étendu par terre, incapable de bouger. Nous l'avons accompagné en taxi à l'Hôpital d'Alger d'où il a été transféré ensuite à l'Hôpital Claude Bernard à Paris, là où il a appris qu'il était atteint de la poliomyélite. Il s'est alors battu comme un lion, à Garches, et j'étais bluffé par son courage et sa détermination. Ces deux qualités ne l'ont jamais quitté.

Dominique était comme mon frère et quand je redescendais sur Dijon j'allais passer un peu de temps avec lui, et c'est comme si on s'était quittés la veille....

Te voici, mon frère devant l'Eternel et tu vas enfin pouvoir te reposer de toutes ces souffrances endurées tout au long de ta vie. Tu fus pour nous tous un exemple de courage et de don de soi tout au long de ton sacerdoce.



En 1968, Dominique montait les escaliers 4 à 4. L'été 1969 a fait BASCULER le chemin de Dominique, perturbé mais non détruit. Il m'obligeait à ne pas m'apitoyer sur son sort en fauteuil roulant... Après son émerveillement sur le corps humain, pendant une année de rééducation sur Paris, il nous disait : "MES JAMBES, je les récupérerai devant l'ETERNEL"

Merci à Dieu, à toi Dominique, pour ce bout de chemin parcouru ensemble dans nos moments de jeunesse... et tout ce que tu as semé de VIE, dans ton parcours de PRETRE, dans ton exigence de relation fraternelle.

MAINTENANT QUE TU HABITES NOTRE CIEL INTERIEUR, entraîne-nous dans ton CHEMIN DE VIE.

J.F.M.

Je connaissais Dominique depuis longtemps : il habitait quand nous étions jeunes, rue des Bégonias, voie en prolongement de la rue Nicolas Bornier où était la maison de mes parents qui est devenue la nôtre ; Il appartenait à la paroisse Saint-Paul.

Il a suivi ses études secondaires au Lycée Carnot, comme moi ; mais il était un peu plus âgé, et donc dans un niveau supérieur. Nous nous voyions dans des réunions de la J.E.C. ; il était venu à la maison, en 1969, pour m'inviter au voyage humanitaire en Algérie où il a été frappé par la poliomyélite, mais j'avais un autre projet.

Je lui ai rendu visite à l'hôpital de Garches qui était alors difficile d'accès par les transports en commun : il était dans un poumon d'acier, on ne pouvait voir que sa tête.

J'ai assisté ensuite à son ordination à Saint-Pierre en 1975.

Je l'ai retrouvé à notre retour à Dijon à l'occasion de notre retraite en 2005. Dominique était très attentif à la dimension universelle de l'Eglise.

Adélaïde à Madagascar



Anne-Thérèse en Tunisie



Le premier acte de ma fonction de délégué épiscopal à la Coopération missionnaire a été l'envoi d'Adélaïde en coopération avec la DCC à Madagascar en septembre 2011, puis il y a eu celui d'Anne-Thérèse en Tunisie.

Il valorisait particulièrement, au cours de la liturgie dominicale, la journée missionnaire du troisième dimanche d'octobre, avec une participation active des enfants.

....

Dominique tu étais un témoin et un acteur de l'Evangile du Christ, attentif à tous, force de proposition et d'ouverture, respectueux des convictions de chacun, mais exigeant sur la connaissance et la vie de foi. Merci de tous ces moments partagés.

La dynamique pastorale et missionnaire que tu as impulsée se poursuivra dans la paroisse Saint-Joseph et dans les nombreux mouvements que tu as animés. Tu resteras, pour moi, un modèle.

« Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12-10).



ORDINATION

Les premières années de sacerdoce

⇒ Sa ténacité jointe à son désir inébranlable de répondre à l'appel de Dieu lui permet de poursuivre le chemin vers le sacerdoce.

Après une année de diaconat à la Fontaine d'Ouche en 1974, Dominique est ordonné prêtre à l'église St Pierre en juin 1975. Il reste 5 ans à la Fontaine d'Ouche, puis est nommé curé de la paroisse St Vincent de Paul (dite La Manu) de 1980 à 1992. Ceux qui l'ont côtoyé à cette époque gardent un souvenir lumineux et chaleureux de son action pastorale ; il recevra en outre diverses charges : aumônier fédéral de la JOCF en 1984, aumônier diocésain du CCFD et délégué épiscopal aux relations avec le judaïsme en 1991.



C.G.

Dominique, cela fait 34 ans que l'on s'est rencontrés !... Une religieuse que je connaissais à Montluçon, là où j'habitais, m'avait dit :

« A Dijon, il y a un prêtre avec lequel, j'en suis sûre, tu pourras faire un bout de chemin » ...Comme elle avait raison ! et ce chemin, si aujourd'hui il change un peu de forme... il ne s'arrête pas là pour autant !... Merci mon Dieu. A « la Manu », tout de suite, nous nous sommes senti bien Alain, moi, et les

enfants. Il y avait toi, il y avait la communauté, et cette chapelle où il faisait si bon vivre, se ressourcer, reprendre souffle...

La communauté ? Tu y es bien sûr pour quelque chose : elle était représentative du monde entier, avec ses joies ses souffrances ses blessures... tous y étaient accueillis du plus petit au plus grand, dans tous les sens du terme.... et une amitié profonde qui continue de perdurer bien que « la Manu » ne fonctionne plus en tant que paroisse.

Tu sais sûrement combien d'amis de « la Manu » font partie ou ont fait

partie de St Jo ? en voici quelques-uns : Marie-Jo, Marcelle, Mireille, Valérie, Francis, Hélène François, Pascale, Denis, Martine, plus tous ceux que j'oublie, et tous ceux que tu avais toujours joie à retrouver, à accompagner et dont parfois on partageait ensemble les joies et les peines... A « la Manu », Dom, j'ai rencontré Jésus en toi...

Ta manière de célébrer était une louange à Dieu, qui englobait l'offrande de toutes vies, de toutes prières, de toutes souffrances et joies du monde entier, où l'homme et Dieu sont profondément liés Où, ce que tu vivais et ce que tu disais était VRAI, en harmonie, et l'un ne pouvait être séparé de l'autre, comme les deux bois de la croix, l'humanité et la divinité...

Tout cela, tu l'as vécu tout au long de ta vie et tu as continué à me l'apprendre en cheminant avec moi, en m'accompagnant durant ces nombreuses années et je t'en remercie du fond du cœur.

E.R

Qui m'a parlé de « La Manu » ? Je n'en n'ai aucun souvenir.

C'était peu de temps après ma « reconversion », étais-je encore aux Beaux-Arts ? Cette paroisse n'était certainement pas celle de mon quartier car je me revois faire route pour m'y rendre. Lorsque j'ai poussé la porte de cette chapelle, je m'y suis sentie immédiatement chez moi. Tu habitais sur place et tu partageais ton appartement, comme les

sermons du dimanche, avec Michel, un autre prêtre.

J'ai aimé l'architecture du lieu, vos homélies poétiques, et l'incroyable diversité des paroissiens : personnes âgées du quartier, communauté portugaise, personnes handicapées de l'Arche avec leurs assistants,



étrangers, familles, enfants de tous milieux, célibataires...

Il y avait beaucoup de musique, les animateurs étaient nombreux : Pascale et Denis Graindorge, Serge et Marie Couderc, Ernest avec sa femme (dont nous chantons encore aujourd'hui les créations).

Comment suis-je entrée en relation avec toi ? C'est sans doute grâce à Goshia, assistante polonaise très charismatique de l'Arche. A cette époque, tu « sautais » encore dans ta voiture et tu nous as emmenées passer un week-end spirituel.

J'étais impressionnée par toi et me sentais un peu gauche devant l'énergie de Goshia. Je me souviens de ton appartement ouvert à tous : il

fallait se servir, utiliser le photocopieur, se faire un café... c'était joyeux, un peu foutraque...

Te rends-tu compte que dans ce si petit lieu, j'ai rencontré tous mes piliers spirituels ? Françoise et Véréna, Pascale et Denis, Hélène et François.

Un jour est arrivé dans ta paroisse un beau guitariste italien qui m'a séduit. Malheureusement c'était un garçon torse nu et manipulateur. Tu as pris ma défense et t'es interposé physiquement. Tu as appelé ma mère, tu t'es inquiété pour moi jusqu'à ce que le danger soit écarté.

Puis tu es parti et nous étions tristes de ton départ mais pas du tout abandonnés. La Manu était forte, de nombreux prêtres sont passés : Georges Joannet, Pédro, le Père Mortureux, le Père Buisson... même Mgr Gaillot était venu faire un saut !

Entre temps, je m'étais engagée. Je faisais partie de l'équipe liturgique, j'ai pu mettre en avant ma créativité, j'ai commencé à chanter avec Pascale et Denis...J'ai animé des

temps avec les enfants, entamé un parcours CVX...

Je suis partie avec l'Arche en Pologne.....j'ai fait partie de la chorale ...

Chaque fois que je le pouvais j'emmenais ma famille, mes amis à la Manu. Tous étaient conquis...



Le décès de Dominique m'a profondément touché. Nous nous connaissions depuis 40 ans quand il était alors curé de la paroisse St Vincent de Paul, rue de la Manutention.

Je dois vous avouer que j'ai de la peine à faire le deuil et accepter cette séparation, car je me culpabilise un peu de n'avoir pas été plus présent. Hommage à cet homme si courageux qui a toujours été "témoin d'Espérance" et si profondément attaché à Jésus à l'exemple de « frère Charles de Jésus » (Ch. de Foucauld) dont il aimait tant la figure.

En 1992, Dominique quitte la Manu pour être « délégué épiscopal chargé de mettre en place le conseil diocésain de solidarité »



Il reste aumônier diocésain du CCFD-Terre-solidaire et délégué épiscopal aux relations avec le judaïsme .

Pendant 5 ans (de 1992 à 1997) Dominique va se consacrer aux missions qui ont marqué de façon transversale toute son activité pastorale.

Proche de la communauté Emmaüs de Norges et d'ATD Quart Monde, aumônier de l'ACI, des équipes Notre Dame, des fraternités Lataste, il n'a eu de cesse de chercher à travailler pour la fraternité entre tous, y compris en accompagnant des élus chrétiens. Tout en assurant le remplacement de ses confrères et la catéchèse à l'école Alix Providence.

**Au sujet d'Emmaüs,
il écrivait lui-même
en 1996**

« J'y suis depuis plusieurs années à titre d' « ami » comme d'autres aident au tri ou aux devoirs de français, aidant à la dimension spirituelle désirée par les responsables, la fonction des amis étant essentiellement une présence, de l'ordre du « signe ». Pour que toutes leurs requêtes soient honorées. Ce furent d'abord des demandes de messes de Noël ou Pâques, de baptêmes ou de mariages. Les obsèques également, temps intense de participation, comme la vie paroissiale ne m'en avait presque jamais fait connaître ; j'ai découvert ce qu'étaient « les pauvres » plus encore qu'auparavant : dans leur capacité à dire leurs vérités, leurs relations, conflits, alliances, et pardons. Expérience de Résurrection ! dans leur faiblesse, leur parole, prenant chair, recevant corps des autres, présents ou évoqués

Et plus loin : « La misère, la pauvreté, on les voit comme un ensemble de manques. Mais je ne sais plus ce que c'est : je ne connais que des « personnes... »



Septembre 1997 : Dominique est nommé curé de la paroisse Saint-Joseph de Dijon



Il reste délégué épiscopal aux relations avec le judaïsme et chargé du comité diocésain de solidarité.



⇒ Dominique arrive dans la paroisse St-Joseph à la suite de Maurice Thirault. Il ne révolutionne pas cette paroisse de tradition familiale et ouvrière, mais il l'aide à approfondir ce qui la caractérise : une dynamique d'intériorité, l'attention à la vie du monde (conférences, débats, groupes de lecture, etc.), la solidarité renouvelée par l'année « Diaconia 2013 », l'œcuménisme...

Il reste en 2018, le seul prêtre sur la paroisse après le départ du père Roux qui avait succédé au Père Laffage en 2006 comme prêtre « retiré ». Sa tâche de pasteur s'en trouve alourdie !

Proches des jeunes, il puise auprès d'eux et de leurs animateurs l'énergie dont il a besoin.

H.D.

Quelques souvenirs parmi d'autres. D'abord une marche avec des jeunes, il y a déjà 25 ans, se terminant par une célébration au-dessus d'Hauteville dans une ancienne bergerie. Dominique nous rejoignant en voiture,

aidé seulement pour les derniers passages du chemin.

Le texte du jour : la guérison d'un paralytique. Je dois dire que nous étions tous scotchés, jeunes et animateurs, et nous avons vite compris que celui qui était le plus debout, celui qui nous faisait mettre en mouvement

à la suite de Jésus : c'était lui, ce prêtre qui célébrait pour nous.

J'ai eu ensuite la chance de préparer avec lui des séjours à Cîteaux où il demandait beaucoup à chacun ; toujours disponible dans son bureau au rez-de-chaussée, c'était un honneur d'aller chercher pour lui un document, une photocopie, une bible. J'ai été très marqué ensuite par sa manière de nous entraîner dans la prière, dans l'écoute des textes où il savait souvent dire "je" sans se cacher derrière l'opinion ou la sagesse des autres.

Je n'oublie pas les actions CCFD-Terre d'Avenir et son soutien sans faille pour ranimer nos énergies parfois défaillantes.

Il y a aussi, bien sûr, le souvenir de l'accompagnement d'un de mes filleuls baptisé adulte à St Joseph et qui - à juste raison - mesurait la chance de cette rencontre dans sa vie.

Et puis comment oublier ses paroles admiratives, paroles de notre curé, après ou au moment de la communion de l'assemblée, disant sa joie profonde de voir ainsi réalisée la présence de Dieu parmi nous. J'ai encore dans l'oreille ses "Amen" ponctuant les homélies entendues et servies par d'autres, cet amen résumant son attention, son remerciement. Il avait, il a, pour chacun, une manière personnelle de nous inviter à ouvrir cœur et intelligence.

Il rejoint dans ma mémoire, mon amitié, le souvenir vivant d'autres prêtres qui ont contribué à l'annonce du royaume et au commencement de sa

construction dès aujourd'hui. Merci à lui, merci à eux tous.

M.C.

Je pleure un ami, un confident, un phare, un guide, mon décodeur de l'Évangile, un homme extraordinaire que j'admire. Il laisse un vide profond. Il est la parole vivante. Je pensais vraiment que le printemps nous le ramènerait. Il m'a toujours rappelé l'essentiel. Comment participer à



**continuer son œuvre ?
En ce jour j'aimerais pouvoir étreindre
tous les amis de Saint Jo. Je ne peux
que penser à tous les jeunes que j'ai
accompagnés grâce à lui. Il est notre
Pasteur.**

R.G. et O.L.
(scouts)

Pour moi, Dominique a toujours été un modèle d'ouverture aux autres communautés et d'acceptation de la difficulté. Je me souviendrai de sa présence lors de nos camps scouts, où il s'efforçait toujours de se rendre pour



partager un moment ensemble autour de Dieu malgré les difficultés d'accès avec son fauteuil.

Plus intimement, je garde également en mémoire et dans mon cœur sa présence auprès de ma famille, que ce soit pour les moments heureux (notamment pour le baptême de mes 3 garçons) ou plus difficiles (la mort de mon père). Sa voix grave et profonde résonne encore à mes oreilles...

« Effata ! » c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! ».
Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement.
St Marc, Evangile du 12 février 2021

Ce n'est pas un hasard que l'évangile du jour de ton décès soit sur l'ouverture. Nous, groupe de la 1ère Dijon, nous avons pu être témoins de ton ouverture. Quel accueil quand nous n'avions plus de local et que tu nous as ouvert les bras de la paroisse ! Quel accueil quand nous projetions chaque année les diaporamas de camps et que tu y assistais, parlant avec chacun. Quelle ouverture tu as montrée avec tous ces jeunes qui tantôt se montraient assidus à la messe, tantôt se posaient

des questions, tantôt revendiquaient une autre spiritualité !

Oui, quand nous étions en ta présence, nos oreilles s'ouvraient, nous parlions et trouvions les justes mots.

En septembre 2020 quand tu entraînaï la paroisse sur le chemin du Laudato Si cher au pape François nous retrouvions le "habiter autrement la planète" des scouts et nous y voyons là encore une ouverture à tous les enjeux de notre époque.

Toute la communauté scoutie est émue et te remercie. Nous garderons dans le cœur cet "Effata !" (O.L. pour tous les scouts, les chefs

et cheftaines et parents de la 1ère Dijon auxquels s'associe le Territoire Nord Côte d'Or)



C.M.

Cher Dominique, toi qui as donné ta vie jusqu'au bout de tes forces pour l'annonce de l'Évangile, tu étais, tu es pour moi et pour l'éternité, un pasteur, un ami, un Frère dans la Foi, puisque tout ce que j'ai vécu avec toi a été de l'ordre de l'intensité.

Toutes nos rencontres, que ce soit au sein de notre groupe d'amitié Judéo-Chrétienne, dont tu es la cheville ouvrière, dans la catéchèse, avec ton souci permanent et jusqu'aux derniers

jours de ta vie terrestre de transmettre ta Passion de l'Écriture, de l'Évangile, à ces chères têtes blondes ou brunes, ou à bien d'autres occasions, sont inscrites profondément en moi.



Depuis que tu as rejoint, dans la Plénitude de la Vie, Jésus, que tu aimais tant, pour moi, après le temps des larmes, désormais, c'est le temps où tes paroles, tes gestes, ton sourire, ta façon d'accueillir chacun, chacune, tel qu'il est, telle qu'elle est, remontent du plus profond de moi et je te sens vivant plus que jamais.

Je constate depuis ton « départ », combien ta vocation de missionnaire de l'Espérance, porte du fruit dès maintenant, au centuple. Ainsi, des parents de la catéchèse se mettent en route, au-delà de toute attente...

Il me faudrait des pages et des pages d'écriture, pour exprimer tout ce que je ressens.

Mais dans cette traversée du deuil que je vis avec toi, en te faisant petit à petit vivre au dedans de moi... oui... il s'agit désormais dans notre relation unique, de passer du « dehors » au « dedans »... je préfère entrer dans le silence où Dieu se dit. Ce silence qui me permet d'entendre et de voir combien tu m'accompagnes dans mes difficultés, que tu connais, grâce à ta Force de Vie dont tu n'as cessé de témoigner, et ce, malgré ta souffrance, auprès de tous, petits et grands. Aujourd'hui, je ne peux que te dire un immense MERCI.

Témoignages des jeunes de la paroisse

Dominique,

Ce mot a été écrit par une quarantaine de jeunes de la paroisse : de l'aumônerie, du MEJ, des groupes de musique, des scouts de France ou tout simplement des jeunes de St Jo que tu as aidés à grandir.

Comme le saint patron de ta paroisse, Joseph, animé d'une foi ardente, tu n'aimais pas être en lumière mais avait pour sacerdoce de nous faire découvrir la lumière de Dieu dans nos vies.

Merci pour ton accueil, ta bienveillance, ton écoute et ton humanité. Avec toi, chacun d'entre nous s'est senti unique, encouragé à se surpasser et aimé pour ce qu'il était.



Merci d'avoir été là au quotidien et pour tous les sacrements, fêtes et passages importants de nos vies. Tu as été là comme un membre de notre famille. Avec toi, on a partagé tellement de bons moments.

Merci pour ces bols de riz, méchouis, patates au feu de bois, kebabs, apéros du dimanche après la messe et autres banquets dans nos maisons, ou à la salle paroissiale. Avec toi on a vraiment bien mangé.

Merci de nous avoir accompagnés dans nos projets, missions à l'étranger, concerts, groupes scouts ou MEJ, ou autres engagements. Avec toi, on a pu grandir.

Merci de nous avoir accueillis dans nos différences, quels que soient notre religion, notre âge, nos convictions ou doutes. Avec toi, chacun s'est senti enfant de Dieu.

Merci de nous avoir pris au sérieux, de nous avoir partagé ton érudition, ta connaissance de la Bible, ton goût des livres. Avec toi, nous avons compris l'importance du Verbe.

Merci pour ta curiosité qui était un pont vers les autres : vers les autres croyants, nous nous souvenons des visites du Temple ou de la Synagogue ; vers les étrangers, nous nous souvenons de tes origines allemandes, de tes dons de polyglotte et de l'aide aux réfugiés ; vers les plus démunis, nous nous souvenons de ton attention à la dignité de tous. Avec toi, on a découvert l'esprit de solidarité, les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, comme nous y encourage Vatican II.

Merci pour ton amour de la musique, des contretemps et des pauses. Toi seul savais faire ce soupir si caractéristique pour donner du poids à tes propos. Avec toi, on a goûté ton sens du rythme et la longueur variable de tes homélies.

Merci pour ta capacité à être sincèrement heureux de ce que vivent les autres, pour la fierté spontanée que tu avais de nous voir grandir. Avec toi, on s'est senti en confiance.



Merci d'avoir donné autant de place aux enfants, jeunes et femmes dans la liturgie. La diversité de notre paroisse était représentée aussi bien dans la procession des offrandes, qu'au moment des

lectures, du Notre-Père autour de l'autel ou des images distribuées aux enfants. Avec toi, quelle que soit notre condition, nous nous sommes sentis pleinement intégrés dans l'Eglise et dans la communauté paroissiale.

Merci pour ta joie et ton amour de la vie, vrai témoignage de ta foi. Quand on te demandait comment tu allais, tu répondais : « Je suis heureux de vivre ». Avec toi, on a compris que la vie est un cadeau.

Merci Dominique pour les liens que tu as permis de tisser au sein de notre communauté. Tu as été une pierre angulaire pour notre paroisse, où tu as insufflé des valeurs d'amour, d'amitié et d'entraide. Nous les jeunes et ex-jeunes, à travers ce texte écrit à presque 80 mains, nous en sommes la preuve.

Merci pour ton grain de folie, ta spontanéité, ton côté punk, ton anticonformisme. Pour nous tu resteras Dominique ou "Dom" pour les intimes.

Désormais comme tu nous le faisais répéter, tu peux, à l'instar de Samuel, dire au Seigneur avec ta voix de basse « me voici ».

Merci Dominique, tu étais un bâtisseur du Royaume.





⇒ Dominique avait une véritable passion pour les Ecritures et le dialogue inter-religieux et œcuménique ; il nous a tous encouragés à grandir dans la Foi en approfondissant notre formation pastorale et théologique, et en nous incitant à partager ces connaissances et à apprendre les uns des autres.

Délégué épiscopal aux relations avec le judaïsme depuis 1991, artisan des amitiés Judéo Chrétiennes, très impliqué dans les relations chrétiens/musulmans, il avait instauré sur R.C.F. un dialogue régulier avec Mostafa Kerkeri, responsable de la mosquée de Chenôve, et Simon Sibony, grand-rabbin de Dijon.

A.C.

Nous sommes tous profondément bouleversés par le décès de notre pasteur. Participant depuis des **années au Groupe biblique** qu'il animait chaque mois, je ressens un très grand vide, en même temps que la perte d'un ami. Théologien de grand talent, le Père nous faisait "côtoyer" au fil des réunions, les Prophètes du Premier Testament et aussi le plus lumineux des évangélistes : Jean. Sa connaissance du grec et de l'hébreu nous ouvrait un large horizon pour une compréhension plus large des Ecritures. En union de prière.

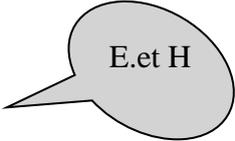


M.L.

Je participe activement, en tant que juif aux Amitiés Judéo-Chrétiennes, dont le père Nicolas était la cheville ouvrière. Samedi à la synagogue, le rabbin fait une interlocution et a rappelé son engagement, et ses mérites, il a aussi fait une prière pour le repos de son âme lors de la lecture de la torah. J'ai écrit le texte suivant que j'ai mis sur ma page Facebook :

« Pour les dijonnais, j'ai la tristesse de vous annoncer le décès du Père Dominique Nicolas, curé de la paroisse Saint Joseph à Dijon il vient de "renaître au ciel" comme sa paroisse nous l'a annoncé.

Il était la cheville ouvrière des Amitiés Judéo-Chrétiennes, locales. Paralysé des deux jambes depuis des années, souffrant terriblement, il était toujours souriant, plein d'humour, de gentillesse, et d'intelligence. Ce texte a été salué par 31 personnes parmi mes "amis-Facebook". On y voit la signature de juifs, de musulmans et de chrétiens, tout un symbole de la fraternité qu'il prônait ; parmi eux, le père Patrick Desbois, grand militant de la mémoire. »



E.et H

Le Père Dominique Nicolas avait participé dans les années 80 à des réunions de notre groupe, et nous a accueillis souvent à Saint-Joseph... C'était un homme profondément spirituel, cherchant le dialogue et accueillant. Nous perdons un ami dans ce monde. Après l'annonce de son décès, j'ai reçu plusieurs réactions de membres musulmans du groupe de dialogue et d'amitié entre chrétiens et musulmans, dont celle-ci que je vous partage.

« Chers amis, As Salam Alaikoum,

Le père Dominique vient de s'envoler vers d'autres cieux, accompagné sous les Ailes des Anges musiciens.

Je n'oublierai pas son humanité qui illuminait quand il allait à la rencontre de son frère. Il savait si bien avoir le souci de l'autre, et prendre soin de lui.

Puisse Dieu nous inspirer pour suivre son chemin. Qu'il repose en paix éternellement. Mes pensées vont aussi à ses proches.



M.T.

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris, comme vous, le décès du père Dominique Nicolas.

Il est à présent dans la plénitude de la vie de Dieu - en face à face avec son Seigneur - car Dieu est plénitude ; « Quand on a Dieu, on a Tout..." Qui possède Dieu, rien ne lui manque, Dieu seul suffit " T. d 'Avila.

Et comme le dit si bien Halima, comme il avait "soin de l'autre". ! On se sentait « quelqu'un », "exister", avec le Père Dominique, parce que "écouté", "entendu"

et comme aimé déjà de l'Amour même de Dieu, en Jésus.

Comme nous aimions, Ahmed et moi, venir aussi partager la galette des Rois à St-Joseph, paroisse si accueillante.

Sans oublier ses émissions sur RCF avec Mostafa et M. le grand-rabbin de Dijon.

Mes pensées et mes prières vont à ses proches, à ses paroissiens, à vous aussi, chers amis, qui êtes dans la peine. Je l'ai confié, ce soir, à la communauté des carmélites du Sanctuaire du Saint-Enfant Jésus de Beaune.

Mais je suis sûre, soyez-le aussi, que le père Dominique veille déjà avec soin et amour, sur nous tous. Avec toute mon affection et mes prières.

J.et S. F

Nous venons d'apprendre avec tristesse comme vous tous le départ du Père Dominique.

Ensemble nous avons cheminé auprès de la communauté juive, toujours solidaires à l'occasion des grands événements depuis notre arrivée en Bourgogne il y a 13 ans déjà.

Spécialement en lien également avec le groupe de Partage fraternel de Soeur Odile qui fonctionna jusqu'au confinement dans la salle de St-Joseph ; les repas fraternels restent tous de bons souvenirs où nous nous retrouvions avec lui en franche amitié.

P.R..

Chers Amis du Groupe "Amitiés Judéo-Chrétiennes",

En apprenant cette bien triste nouvelle (pour moi chaque mort représente un temps de tristesse cf Jésus pleurant son ami Lazare) j'ai aussitôt "entendu" cette phrase qui était gravée, dans le marbre blanc du caveau familial, phrase, je crois, de Savinien de Cyrano de Bergerac :



"Mourir ce n'est pas finir, c'est achever de naître"

Je veux vous la transmettre parce que, pour moi, elle évoque parfaitement ce frère en Christ que nous avons eu la joie de recevoir à la maison malgré son fauteuil roulant, lors d'une

réunion des conseillers spirituels des équipes Notre-Dame, il y a des lustres, et, joie aussi lorsque, parfois nous le raccompagnions chez lui, avec notre voiture.

D et
A.M. L.



Dominique restera pour moi, pour nous, un homme exceptionnel, un prêtre ouvert au dialogue, et profond dans la rigueur et le partage avec chacun. Attentif, attentionné, ne manquant pas d'envoyer ses vœux le 8 août à tous ses amis Dominique.

J'ai personnellement plus rencontré Dominique dans les années 90-2010. Proche des pauvres, des désemparés, mais aussi des communautés présentes (inter-religieuses) sur Dijon. Il dialoguait avec ses frères, ses sœurs différents et revenait toujours à l'essentiel : l'Amour pour tous ! pour chacun

M.M

Le père Dominique Nicolas vient de nous quitter pour la maison du Père. Rien d'étonnant à ce départ quand on l'a vu souffrir et s'immobiliser toujours plus, et depuis si longtemps...Mais on a le cœur serré quand on pense à la place qu'il laisse vide, et le cœur plein de reconnaissance quand on voit tout ce qu'il a pu faire et faire vivre, avec son handicap.

Une paroisse pleine de vie et de sens de l'accueil : c'est d'abord comme curé de Saint-Joseph que Dominique Nicolas m'a semblé formidable, à notre retour à Dijon en 2005.

Je venais régulièrement dans le quartier m'occuper de ma mère très âgée, et j'avais l'occasion de retourner à la messe du dimanche dans mon ancienne paroisse. C'est ainsi que j'ai participé à des célébrations étonnantes où se manifestaient ceux qui avaient été baptisés à Saint-Joseph, ceux qui s'y étaient mariés, etc...et j'ai pu retrouver ainsi avec joie les sourires des vieilles connaissances, et avec amusement les vieux souvenirs de colo. Pour illustrer son souci d'honorer tous les liens de la vie, je voudrais indiquer un cadeau de Dominique qui m'a donné la photocopie de mon acte de baptême, en mai 1947, pour l'Ascension. J'y ai découvert la signature de ma grand-mère, qui est la seule preuve d'amour que je peux avoir d'elle, car elle est morte quelques mois après ma naissance. Pour moi, c'est un trésor !

Au fil des années, sans quitter notre paroisse de quartier, nous avons, mon mari et moi, continué de suivre avec intérêt la vie de Saint-Joseph, et nous avons participé

aux belles fêtes du centenaire ! En décembre 2013, Dominique nous a invités à venir y célébrer nos 40 ans de mariage, et nous l'avons fait avec joie.



Un homme d'écoute, profondément spirituel, extrêmement cultivé, et toujours proche : c'est dans le dialogue avec le judaïsme, les relations œcuméniques et inter-religieuses que j'ai pu découvrir le charisme prophétique de Dominique. A travers les activités du Groupe œcuménique, j'ai admiré les liens fraternels qu'il a tissés avec la paroisse protestante, sa voisine, et je le remercie encore pour les échanges à l'occasion des

émissions que nous construisons pour RCF en parallèle.

Grâce à son accueil favorable une petite équipe œcuménique a aussi pu mettre en place chaque année la Journée Mondiale de Prière, depuis 2014. J'ai surtout trouvé passionnantes les rencontres judéo-chrétiennes qu'il organisait, et admiré l'amitié qui le liait avec les représentants de la communauté juive. Enfin les échanges mensuels qu'il a instaurés à partir de 2010 le dimanche après-midi avec des responsables chrétiens, juifs, et musulmans, étaient remarquables, et j'ai eu la chance de jouer souvent le rôle de secrétaire de ces réunions. C'est à la suite de ces rencontres et sous l'impulsion de Dominique qu'ont pu avoir lieu plusieurs tables rondes à l'école de Sciences Po, notamment en 2012 un bel échange sur la place des femmes dans nos différentes religions, qui avait permis l'expression sincère et amicale d'expériences très diverses. La dernière table ronde eut lieu en novembre 2014, et c'est Dominique qui en avait choisi le thème et le titre : « Juifs, chrétiens, musulmans, parlent de la mort...donc de la vie »

Voici un extrait de l'écho que j'en ai donné à l'époque dans le journal paroissial « Mosaïque » :

« Je crois en la résurrection de la chair » : la formule du Credo est l'espérance profonde du père D. Nicolas, celle de la victoire sur la mort, annoncée dans la Bible et réalisée par Jésus-Christ. Dès lors, pour lui comme pour le pasteur Gwenaël Boulet,



le croyant est engagé dans un combat contre toutes les formes de mort, dont la pire est la mort intérieure.

Je suis sûre qu'il se réjouit avec nous du voyage du pape François en Irak et qu'il nous dit avec lui aujourd'hui « Continuez à espérer ! »

T.D. - EPUF

Chers amis, Je suis très heureuse d'être parmi vous aujourd'hui pour nous souvenir de notre ami Dominique. J'ai conscience de la chance d'avoir cheminé avec Dominique, dans les bons comme les mauvais moments de la vie. Avec Dominique, les rencontres étaient toujours joyeuses, les échanges animés et lorsque nous parlions de nos paroisses, les différences fondamentales ne s'effaçaient pas comme par miracle, mais ô combien, il était agréable de discuter, d'apporter un autre regard sur nos fonctionnements d'Eglise.



J'ai apprécié l'homme courageux, l'homme de foi et l'ami fidèle, qui jamais ne s'est plaint de sa condition. « Que le Seigneur de la Paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous ! » (2 Thessaloniens 3,16)



⇒ Il faut citer encore les liens d'amitié que Dominique avait tissés avec les jeunes musiciens qui venaient à St-Joseph et les témoignages de toutes les personnes qui disent combien son accueil, son écoute, son soutien spirituel les a marquées.

Passionné par le Christ, passionné par l'Homme, Dominique accueillait chaque personne avec la même attention, la même disponibilité, la même bienveillance, comme si elle était unique : pas de formules convenues avec Dominique,...mais des paroles personnelles, qui rejoignaient les gens dans ce qu'ils vivaient...Une jeune de l'aumônerie avait dit un jour : « Dominique, il parle VRAI »...

R.R.

J'ai appris la triste nouvelle du décès du Père Nicolas hier soir. Je suis cheffe de chœur de l'ensemble Esthesis et nous avons pour habitude de donner des spectacles à l'église Saint-Joseph, sous l'oreille attentive du Père Nicolas. L'ensemble et moi-même sommes très touchés par cette nouvelle !

D.G.

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès du Père Nicolas. Au nom du Territoire A Cœur Joie de Bourgogne, je tiens à vous exprimer nos sincères pensées.

En effet, nous avons toujours été très bien reçus lors de l'organisation de nos manifestations de chant choral. Le Père Nicolas nous faisait l'amitié de sa présence chaleureuse et avait toujours un petit mot pour nous remercier de ces moments musicaux qu'il appréciait et qu'il avait à cœur de partager avec les paroissiens et les habitants du quartier.

MO, T. et Y.

Nous venons d'apprendre que le père Dominique est parti et nous en sommes tristes, tristes, tristes. Le vide se fait déjà sentir chez nous qui sommes pourtant très loin au Japon. La chaleur, la tendresse, la bienveillance de ce grand monsieur ne quittera jamais notre cœur et continuera à nous aider à vivre et à aimer.

Quand le covid nous permettra à nouveau de voyager, nous espérons venir lui rendre hommage.



D.et
P..G..

...C'est une grande page qui se tourne pour nous. Il nous a accueillis à la « Manu » avec notre premier foyer de l'Arche, puis à Saint-Jo en nous permettant d'animer les liturgies de la paroisse. Il a aussi permis à notre fils Benoît d'exercer ses talents de chef d'orchestre en lui ouvrant la salle des grands espaces pour les répétitions de son orchestre. Il a su consacrer sa vie à son Dieu et à ses frères et sœurs de tous horizons. Nous lui en rendons grâce. Qu'il soit béni à tout jamais.

D V.

Présidente de l' « Association Grand Montchapet » de 2008 à 2016, je voudrais rendre hommage au Père Dominique Nicolas.

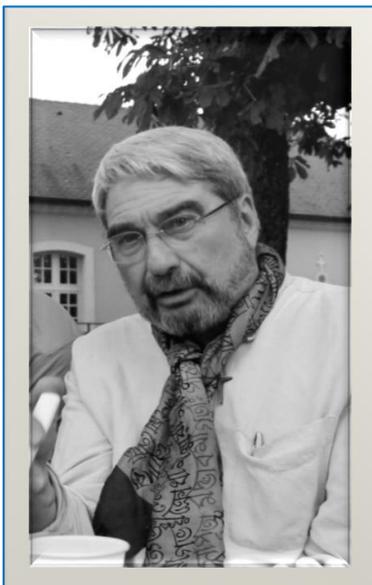
Attentif à l'ouverture au monde extérieur de la Communauté, il a accueilli notre association avec bienveillance et l'a accompagnée et soutenue dans ses projets d'animation du quartier, plus particulièrement dans le cadre de l'action « Noël à Montchapet ».

En mettant la salle des Grands Espaces à notre disposition de 2009 à 2012, en l'annonçant dans la feuille paroissiale, il a permis de réaliser cette manifestation dans les meilleures conditions possibles et il nous faisait, chaque année, l'honneur de sa présence.

De 2013 à 2015, en partenariat avec les commerçants du quartier, nous avons décidé de déplacer cette manifestation Place Barbe. Là encore, il nous a encouragés dans cette voie. Le « Marché de Noël » ayant été annulé en 2016 pour des raisons de sécurité, il a à nouveau mis la salle des Grands Espaces à notre disposition pour notre manifestation associée au Téléthon.

Je lui en suis infiniment reconnaissante. Un grand merci pour sa confiance, son écoute et son soutien.

AS et
S.P.



Dominique nous a accompagnés dans tous les moments de notre vie, du caté à la Manu à notre mariage en passant par des moments plus difficiles.

MW

Je suis si triste de savoir que je ne verrai plus le père Dominique. J'avais renoué avec l'église grâce à lui et l'ambiance chaleureuse des célébrations. Il avait su s'entourer d'une équipe vivante ancrée dans notre monde et ouverte aux difficultés des personnes. J'ai prié à ma façon pour lui, et égoïstement je souhaitais qu'il guérisse sans penser aux souffrances qu'il endurait. Seigneur accueille-le auprès de toi.

J.M.

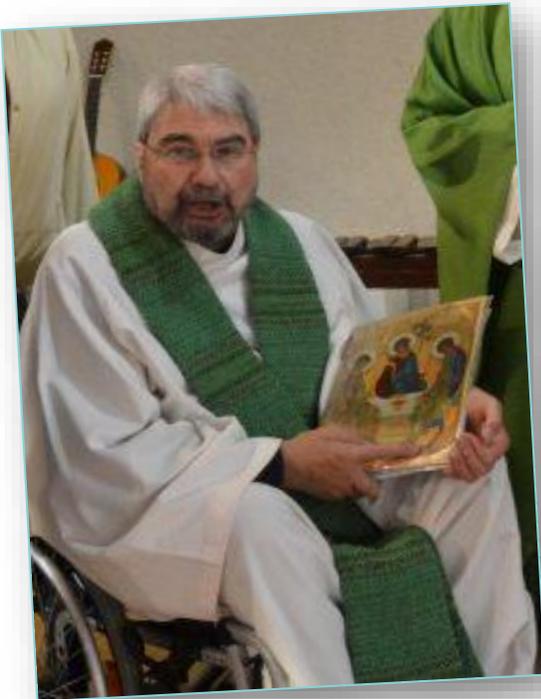
C'était vraiment une personne exceptionnelle notamment par son accueil et par son écoute des autres.

J. et
B.F

Nous ne connaissons le Père Dominique que depuis 5 ans mais une grande complicité s'était établie entre nous. A plusieurs reprises, nous avons échangé amicalement nos soucis, nos joies, nos idées et son sourire malicieux nous apportait des réponses, mais aussi des questions !

Notre tristesse se double de la joie de le savoir enfin comme tous les amis du Christ heureux et sans souffrance. Il veille sur nous et nous ne l'oublierons pas.

B.B.



Le départ de Dominique est vraiment une très grande peine pour nous tous et ce sera certainement une très grande perte pour notre paroisse St-Joseph... Son témoignage a été tant de fois tellement fort et étonnant. Son accueil et son ouverture de notre église à tous, en privilégiant toujours les valeurs qu'il voyait en chacun, la profondeur de ses messages resteront toujours dans nos mémoires.

T.R.

**La paroisse St-Joseph a perdu un être de lumière, qui s'en est allé vers la lumière
Nous garderons en mémoire le souvenir d'un être bon et généreux.il émanait un rayonnement de cet être d'amour.**

I.K.

Une pensée émue pour le Père Dominique qui est parti rejoindre Le Père Eternel. Puisse-t-il être dans la Lumière et la Joie de ces retrouvailles ! Il nous laisse dans la tristesse et la peine mais nous garderons un souvenir vivace de sa bonté, son empathie, sa force spirituelle et son courage.

Toujours un mot gentil, chaleureux ; (notre fils a fait sa communion à St Joseph... ma mère, qui vit dans une autre région, aimait beaucoup assister à la messe à St Jo., toujours de belles rencontres ! Le Père Dominique était une belle personne.

MDM

L'annonce du décès de Dominique nous plonge dans une tristesse infinie. Nous sommes vraiment orphelins ! Nous espérons malgré tout une amélioration de sa santé et voulions tellement y croire !

Il est parti le jour de la prière pour les malades et toute la communauté l'a accompagné. Il repose en paix auprès du Père qu'il a servi de si belle façon et qui l'a appelé vers lui au terme de tant de souffrances. Nous le pleurons mais nous savons que notre Berger sera toujours auprès de nous.

A.J. curé de la
Visitation

A l'heure où j'écris ces lignes, ont lieu les obsèques d'un ami prêtre, le père Dominique Nicolas. Depuis 23 ans il était curé de la paroisse Saint-Joseph, rue de Jouvence à Dijon.

Pourquoi évoquer cette figure, certainement inconnue de beaucoup de lecteurs de ce billet ? ... En regardant le ministère de cet homme courageux, qui à 23 ans s'est trouvé foudroyé par la poliomyélite le condamnant au fauteuil roulant, je veux saluer le prêtre qu'il était, attentif aux personnes et présent aux lieux où se joue l'avenir du monde. Très impliqué dans les relations avec nos frères aînés juifs, ami de nombreux musulmans, aumônier un temps de la JOC puis du CCFD Terre Solidaire, il n'a eu de cesse de chercher à travailler pour la fraternité entre tous.



Le carême qui se présente à nous appelle justement à la conversion des cœurs pour la promotion d'un monde plus fraternel et plus respectueux de notre maison commune : la terre qui nous nourrit. Dominique Nicolas, hospitalisé depuis plusieurs mois dans de grandes souffrances vivra son carême dans la claire vision de ce monde nouveau inauguré par Jésus. Qu'il nous accompagne de sa prière pour que nous menions à bien notre vocation d'hommes et de femmes appelés à la vie du Ressuscité.

D.J.

Paroissiens de Saint-Joseph, nous nous sentons orphelins sans lui. Sa présence durant 24 ans nous a laissé une forte empreinte et son charisme lui a donné un rayonnement intense.

B D

Douleur de la séparation, vide de l'absence, sentiments un peu égoïstes... Mais certitude que c'est beaucoup mieux pour lui. Son carême et sa Passion avaient assez duré... le Seigneur l'a pris avec lui pour célébrer la Pâque. Certitude aussi que son esprit continue de nous accompagner pendant toute cette période liturgique. Si nous savons continuer la mission que Dominique Nicolas nous a confiée, il sera toujours à nos côtés.

Quelques souvenirs de ces derniers mois : Sa grande fatigue lors de notre réunion de rentrée.

Quelques jours avant son départ à l'hôpital, il avait accepté que je lui présente des musiciens professionnels arrivés depuis peu dans mon immeuble ; il s'était intéressé à leur galère et leur avait donné les coordonnées d'autres musiciens locaux avec lesquels ils pouvaient envisager des projets.

La veille de son départ, la dernière messe à la chapelle où il avouait partir sans courage...

Et surtout, sa dernière prière devant la communauté, le dernier dimanche : la prière de Charles de Foucauld, priée de façon si confiante, pendant l'accompagnement du Saint Sacrement. C'était un témoignage extraordinaire.
Restons dans l'Espérance.



JL.B.

Cet homme a fait tant de bien autour de lui que ce serait un scandale de croire que la mort puisse être autre chose qu'une autre forme de présence : et cela n'est même pas à prouver. La mort n'est rien d'autre qu'une naissance.

Alors je suis heureux de commencer un nouveau chemin en cette dimension avec lui et ceux que j'aime là-bas ; paix et gloire à vous, Dominique, et merci pour toutes ces années d'accompagnement spirituel. Si patient. Merci pour votre sainteté de chaque jour et votre vérité qui laisse à ma vie spirituelle d'authentiques souvenirs si légers et tellement importants, tels de grands enseignements permettant de continuer.

Vous qui m'avez rapproché du Christ plus près encore, (et cela n'a pas de prix), je prie pour vous (d'ailleurs ce mot est une prière n'ayant pu vous revoir). Une prière à vous qui avez compris parfois (si souvent) mes pauvretés mêmes, les miennes et celles de tant d'autres et avez contribué à nourrir ma foi de manière si durable par le silence tout autant que par la parole simple, précise, vivante, vérifiée, sans fioriture.

Je souhaite à tous ceux qui cherchent la foi de rencontrer quelqu'un comme vous, et de frapper à la porte toujours ouverte. Mon cœur vous pleure mais mon âme vous sait vivant : continuons donc comme avant, par un petit salut de la main et des mots anodins ou importants, importants mêmes anodins. Tant de leçons apprises entre les mots pour qui sait voir.

Rien ne change donc et vraiment ce n'est pas une tournure d'esprit, rien ne change et nous continuerons, j'en suis persuadé, paradoxalement rempli de force en ce moment de séparation, comme lors des premiers moments de cette conversion il y a un peu plus de dix années lorsque nous nous sommes rencontrés - merci au ciel tout entier où vous êtes - (j'ai encore -légèrement- besoin de vous sur le chemin) merci Dominique

P.O.D.

Cher Dominique,

Je pense que la mort a été pour toi une vraie libération, une vraie Pâque. Par ta Foi, bien sûr, mais aussi parce que ton corps était un poids avec lequel il fallait composer, et de plus en plus limitant.

Maintenant tu es affranchi de cela. Tu n'as pas eu à vivre la dépendance, la retraite, la grabatisation. C'est peut-être une grâce que le Seigneur t'a faite ?

Ayant le privilège de te voir à l'hôpital, te lisant tes messages ou écoutant avec toi ta boîte vocale, se succédaient des messages de familles bourgeoises de la région, d'ATD quart monde, de l'amitié judéo-chrétienne, de la communauté protestante, de l'amitié avec l'Islam, des pèlerinages Lourdes-cancer, de personnes en grande souffrance psychique ou matérielle que tu soutenais, de mélomanes de tout bord, de gens de la bohème, de voyageurs solitaires de par le monde, jeunes couples plus ou moins éloignés de la Foi, personnes que tu as aidées à prendre la décision de divorcer et soutenues après leur divorce, croyants, non croyants, agnostiques et athées récalcitrants, messages en français, en italien, en allemand, en anglais.



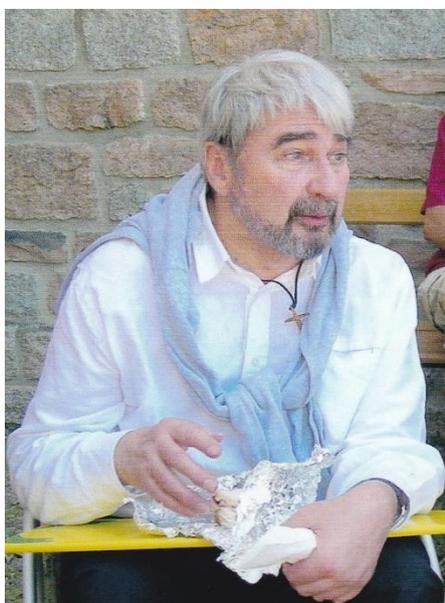
Tu n'étais pas un grand communicant. Tu n'avais pas le verbe facile. Tu n'aurais pas gagné un concours d'éloquence. Tu étais le roi de la phrase inachevée, les mots lâchés par bribes, les idées à peine esquissées, même pas suggérées... Était-ce dans un souci du respect maximal de la liberté d'autrui ? Pour ne pas lui imposer ton idée toute faite mais seulement suggérer une pensée à revoir de son côté ? Était-ce parce que la vérité n'est pas unique et que tu te limitais à poser la question sans donner la réponse ? Était-ce parce qu'à la manière juive l'évocation de la première phrase du psaume fait l'évocation du tout ? Le fait est que tes homélies étaient souvent difficiles à suivre. Et l'organisation de ton discours et de ta pensée étaient souvent impénétrables. Pareil dans la vie quotidienne. Une phrase que j'ai souvent entendue est « Dominique n'est pas clair ». On ne sait pas ce qu'il pense vraiment, ce qu'il souhaite, il confie la même tâche à différentes personnes avec des instructions pas toujours très claires...

Ce n'est donc pas avec de beaux discours que tu as séduit tous ces gens qui faisaient la queue réelle ou virtuelle devant ton cercueil. Ni avec un corps de rêve. Ni avec ton patrimoine. Quoi alors ?

Un peu avec ta voix ? ton regard ? C'est tout simplement avec ton affection, ton amour. Tu as vraiment incarné l'Amour-communication, l'Amour-lien, la Communion. Peut-être aussi de là ton amour de l'Eucharistie. L'Amour-ouverture et accueil à l'autre tel qu'il est, sans vouloir le changer, sans ton moralisateur, sans jamais tomber dans ces manichéismes cléricaux de définir ce qui est bien et ce qui est mal. Toujours avec cette empathie qui était la tienne. Et toujours prêt à partager quelque chose de bon, de bien, de beau, avec chacun/e. Tu laissais à chacun l'espace de respirer, de s'accomplir, de mettre en marche un projet, une idée. Accueillant toutes les initiatives, les nouveautés, laissant bousculer les dogmes et les règles. Souvent avec humour et avec une pointe de plaisir à une clandestinité innocente et naïve. Tout le monde trouvait bon accueil avec toi. Que ce soit un catéchiste, un orchestre, un groupe de prière ou un collectif associatif.

J'ai été surpris à ton chevet par ce qu'un homme handicapé a réussi à tisser comme relation/s "du haut" de son fauteuil roulant tout au long d'une vie. En y pensant, en y priant, en demandant à l'Esprit de percer cette universalité, cette ouverture totale à tout autrui... c'est l'amour inconditionnel de Dieu dont tu as été sacrement. Tu t'es laissé façonner. MERCI

F.de
B.



J'ai été touché par les obsèques du père Dominique et de ce qu'elles ont reflété de sa vie, de sa manière d'être (je pense, entre autres, à l'homélie de Claude et aux multiples mots des jeunes à la fin) et de ce qu'il a été pour les uns et les autres : "Tout à tous".

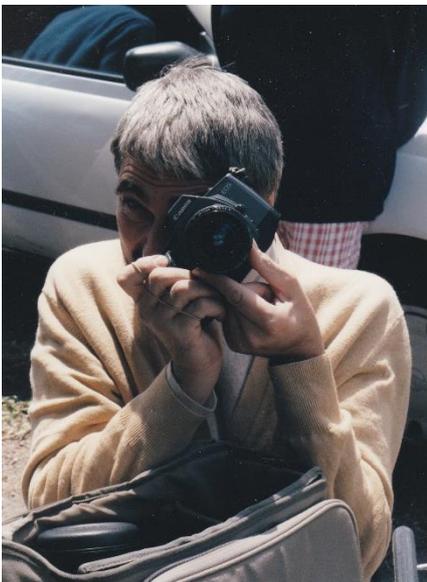
Vendredi dernier, j'ai été encore plus touché à l'annonce de sa mort, lui qui n'avait cessé d'appivoiser les dépendances physiques, les souffrances en tout genre. Lui qui appréhendait sa retraite ecclésiastique à l'âge canonique des 75 ans qu'il venait d'atteindre, voilà qu'il va la vivre au paradis. C'est étrange mais tellement libérateur pour lui. C'est comme une grâce !

Que vous dire à vous qui depuis des mois déjà accompagnez la paroisse Saint-Joseph de vos attentions, sur un chemin pas encore totalement connu ? D'abord merci et bon courage sachant que le Père Dominique devient un intercesseur privilégié pour vous et nous tous.

Témoignages de la famille de Dominique

J.M.N

Dominique faisait partie de la famille proche. Notre enfance et notre jeunesse ont été rythmées par les rendez-vous rituels, comme le jour de Noël dans la maison de ma grand-mère, la sœur de tante Renée, la mère de Dominique ; mais aussi par ses visites, souvent impromptues, quand ses déambulations automobiles le portaient vers Belleneuve. L'occasion de parler de ses rencontres, mais aussi de ses découvertes comme la pratique de la photo en noir et blanc, de la prise de vue au développement, d'un film sorti au cinéma, d'un bouquin qu'il avait lu, ... Parfois il repartait rapidement sans descendre de voiture, parfois il restait manger, et la soirée pouvait se terminer autour d'un des nombreux jeux de société, souvent originaux, qu'il affectionnait, une façon parmi d'autres d'être ensemble.



Dominique, pour la famille également, ce sont les voyages, proches ou lointains, Pesmes et Acey, mais aussi Baden-Baden et la Forêt Noire, et bien sûr l'Italie et la lumière de Toscane, Siennes, Florence et Assise, les villes, les églises, les grands peintres.

Dominique, c'est également la musique, sous toutes ses formes et tous ses styles, parfois les plus difficiles d'accès, des variations Goldberg de Bach à l'Histoire du Soldat de Stravinsky, en passant par The Wall des Pink Floyd...

Dominique, c'est encore celui qui savait toujours offrir à chacune et à chacun le livre ou le disque qui convenait, qu'il avait pour chacune et pour chacun affectueusement et judicieusement choisi. Dominique, c'est aussi, bien sûr, le prêtre porté en chacun de ses gestes et en chacune de ses paroles par la lecture approfondie non seulement de la Bible mais aussi de Maître Eckhart, qu'il admirait beaucoup. Maître Eckhart écrit dans ses Traités un passage dont Dominique s'est fait comme l'écho, sa vie durant : « Celui qui est tel qu'il doit être, en vérité, se trouve bien en tous lieux et avec tous les autres, dans la rue et avec n'importe qui aussi bien qu'à l'Eglise, dans la solitude ou dans sa cellule. (...) Pour celui qui agit droitement, en vérité, Dieu rayonne dans les choses profanes aussi clairement que dans les plus divines ».

Dominique enfin, ce sera pour toujours la liberté, la dignité et la tolérance. La liberté de choisir de faire ce que l'on aime, quand c'est avec conviction et dans le respect d'autrui ; la dignité de rester toujours debout, même assis ; la tolérance pour ce que chacun de nous a choisi d'être, quelles que soient ses convictions ou ses croyances, dès l'instant où nos engagements nous portaient, d'une façon ou d'une autre, au respect réciproque des personnes rencontrées.

F.N. sa
filleule.

Depuis mes premiers pas dans l'existence, Dominique, mon parrain, s'est montré attentif et attentionné toujours, sans rien imposer jamais. Ouvrir pour l'autre un chemin, par l'intermédiaire d'un livre, d'un disque, d'une remarque, et le lui laisser tracer ensuite : telle fut toujours sa manière d'être et de faire. Dominique a su veiller sans autoritairement surveiller, et a illuminé de sa présence, à chaque fois pleine et entière, certains moments privilégiés de notre enfance, enfance qui laisse en chacun des traces ineffaçables, des souvenirs qui sans fin renaissent et revivent en nous, comme un don à recevoir et à féconder, comme un héritage à assumer. Une filiation n'est sans doute pas une répétition à l'identique : elle s'offre plutôt comme un chemin à poursuivre, comme une lueur fragile dont prendre soin sous peine de la voir s'éteindre. Car quelles que soient les voies choisies, elles finissent souvent par se rejoindre en leur plus fine pointe, par se faire mystérieusement écho, pour autant du moins que chacune de ces voies permette à chacune et à chacun de demeurer « **en recherche** », pour reprendre l'expression volontiers employée, lors de nos échanges, par Dominique. Dominique, homme profondément libre et définitivement rebelle aux outrances dogmatiques, était ouvert à toutes les formes de parole qui « **font tenir** », et qui également « **font bouger** », comme il aimait à dire... Il y voyait autant d'incarnations possibles du Verbe selon saint Jean, Verbe grâce auquel la Lumière luit dans les ténèbres. Sans doute est-ce pourquoi il a souhaité que Bachelard et Heidegger, deux auteurs dont il savait qu'ils m'étaient proches, soient présents dans cet ultime hommage.



En recherche permanente fut en effet Gaston Bachelard, sous la plume duquel on trouve, dans « La flamme d'une chandelle », une parole rendant hommage à la délicatesse de la lumière que la flamme répand autour d'elle en évitant tout éclairage trop brusque. Douce et fine lumière, qui n'est ni foudroyante comme l'éclair, ni bruyante : frêle et silencieuse plutôt, et cependant tenace. Précaire donc, et cependant vaillante. De la paradoxale et singulière puissance d'une flamme pourtant chétive, qui lutte pour accomplir son travail de lumière sans céder à l'envahissement des ténèbres, Bachelard a su se faire le poète et le porte-parole.

On trouve sous sa plume, dans « La flamme d'une chandelle », cette étonnante citation de Proclus : « Car, en vérité, toute chose prie selon le rang qu'elle occupe dans la nature, et chante la louange du chef de la série divine à laquelle elle appartient, louange spirituelle, et louange raisonnable ou physique ou sensible ; car l'héliotrope selon qu'il est libre de son mouvement, et dans le tour qu'il fait si l'on pouvait surprendre le son de l'air battu par son mouvement, on se rendrait compte que c'est un hymne à son roi, tel qu'une plante peut le chanter ». Et Bachelard poursuit en s'interrogeant : **« A quel niveau, en quelle hauteur faut-il méditer le texte de Proclus ? Avant tout il faut sentir qu'il se développe pour gagner une hauteur, toutes les hauteurs. Du feu, de l'air, de la lumière, toute chose qui monte a du divin aussi ; tout rêve déployé est partie intégrante de l'être de la fleur. La flamme de vie de l'être qui fleurit est une tension vers le monde de la pure lumière. Et tous ces devenir sont les devenir heureux de la lenteur. Les flambeaux dans les jardins du ciel, d'accord avec les fleurs dans les jardins de l'homme, sont des flammes sûres, sont des flammes lentes. Le ciel et les fleurs sont d'accord pour apprendre au méditant la méditation lente, la méditation qui prie. (...) Nous devons nous ouvrir sans réserve à la dimension de la Hauteur – une Hauteur qui reçoit la dignité du sacré ».**

La dimension du sacré peut ainsi se déployer, à partir de la moindre des choses, en amont des religions instituées qui trop souvent se heurtent, en amont des orthodoxies constituées qui trop souvent se figent.

Homme de culture, ouvert au monde dans sa diversité et à l'écoute de toutes les voix libres qui pouvaient lui parvenir, Dominique, sa vie durant, s'est employé à dissoudre les crispations identitaires et à faire cesser les vains combats ne visant au fond qu'à consolider un pouvoir qu'il estimait « illusoire » : **« Autant que je peux, m'écrivait-il, j'œuvre pour modifier l'esprit de cloisonnement ».**

Préserver alors la dimension du sacré comme une source vive et comme, peut-être, la source commune et inépuisable des diverses conceptions du divin : tel est ce à quoi n'a cessé d'inviter pour sa part Heidegger en se mettant, tout comme Bachelard, à l'écoute des poètes ; mais en reprenant aussi de manière créatrice l'héritage de l'un des plus grands mystiques allemands, Maître Eckhart, qu'aimait beaucoup Dominique. A plusieurs reprises nous avons ensemble évoqué cette grande figure de la mystique rhénane. Je me souviens d'un jour où Dominique avait confié qu'une amie lui trouvait un regard digne de Maître Eckhart : il en fut discrètement très heureux. De Maître Eckhart, Heidegger retient surtout une parole : Gelassenheit : parole venue à nous de cette langue allemande qui était aussi chère que familière à Dominique. Parole cependant difficile, et peut-être impossible à



traduire, mais que l'on a tenté de rendre diverse en français, par exemple par « sérénité », ou par « égalité d'âme ». **Weder diz noch daz , disait Maître Eckhart : ni ceci, ni cela.**

Libéré de toute volonté propre, libre donc de tout attachement à ceci ou à cela, chacun peut alors consentir à ceci comme à cela, ce qui n'a rien à voir, me disait un jour Dominique, avec de l'indifférence. Et il avait raison. Peut-être a-t-il puisé là une partie de sa force, jusqu'à faire oublier par la qualité de sa présence, comme il l'a toujours souhaité et comme il y est parvenu, son lourd handicap.

Dans le texte traduit en français sous le titre Sérénité, Heidegger offre à méditer ce passage : **« L'égalité d'âme devant les choses et l'esprit ouvert au secret sont inséparables. Elles nous rendent possible de séjourner parmi les choses d'une manière toute nouvelle. Elles nous promettent une autre terre, un autre sol, sur lequel, tout en restant dans le monde technique, mais à l'abri de sa menace, nous puissions nous tenir et subsister. L'égalité d'âme devant les choses et l'esprit ouvert au secret nous dévoilent la perspective d'un futur enracinement. Il pourrait même arriver que ce dernier fût un jour assez fort pour rappeler à nous, sous une forme nouvelle, l'ancien enracinement qui pour l'heure disparaît si vite... Seulement... l'égalité d'âme devant les choses et l'esprit ouvert au secret ne nous tombent jamais tout faits du ciel. Ils ne sont pas des choses qui échoient, des choses fortuites. Tous deux, pour apparaître et se développer, ont besoin d'une pensée qui, jaillissant du cœur de l'homme, s'efforce constamment ».**

Adieu, très cher Dominique. Et un très grand merci pour tout... Danke, danke vielmals. Nul n'oubliera la lumière que tu fus pour chacune et chacun d'entre nous, que tu as su accueillir à chaque fois dans son irréductible singularité. Nul n'oubliera cette flamme de chandelle à la fragilité têtue, qui s'est efforcée constamment, et qui s'est dispensée inlassablement.



Image de l'ordination de Dominique : Saint Joseph charpentier (détail) - Georges de la Tour.